

Les décroissants : des néomalthusiens ?¹

JOAN MARTINEZ-ALIER

Dans les années 1960 et 1970, des auteurs connus sous le nom de « néomalthusiens », parmi lesquels le professeur d'écologie de Stanford, Paul Ehrlich, tirèrent la sonnette d'alarme à propos de l'augmentation de la population. De fait, l'alarme méritait d'être sonnée, la population humaine étant passée de 1,5 milliard à 6 milliards d'individus au cours du XX^e siècle. Dans les années 2010, la population mondiale atteint les 7 milliards d'individus, mais la fécondité (le nombre d'enfants par femme) décline rapidement dans de nombreux pays ou stagne sous la barre des deux enfants dans beaucoup d'autres. La population mondiale atteindra probablement son apogée, avec 8,5 milliards ou 9 milliards d'habitants, d'ici 2050, puis déclinera légèrement. On n'assistera alors plus seulement à un dépeuplement rural, mais aussi à un dépeuplement urbain dans certains pays.

Ehrlich, qui publia *The Population Bomb* en 1968², reconnaissait que la surpopulation n'était qu'un des facteurs de la dégradation environnementale. Il proposa une équation devenue célèbre : $I = P \times A \times T$. Cette équation pose que l'impact environnemental I (par exemple, la hausse des gaz à effet de serre qui modifie la composition de l'atmosphère) dépend de la taille de la population P, de son revenu par tête A (l'« abondance ») et des technologies utilisées T. La population demeure donc pour lui un facteur important.

Le mouvement de la décroissance aborde rarement le thème de l'accroissement de la population. De façon générale, tout en s'opposant à cet accroissement, il met plutôt l'accent sur les inégalités sociales en termes de consommation par habitant. C'est un trait commun à d'autres courants à gauche.

En général, les décroissants et les décroissantes n'apprécient guère les décisions politiques par le haut qui touchent à la démographie et les restrictions migratoires invoquées dans les années 1960 et 1970 par des néomalthusiens

1 Texte tiré de Giacomo D'Alisa, Federico Demaria et Giorgio Kallis (dir.), *Décroissance. Vocabulaire pour une nouvelle ère*, Neuvy-en-Champagne/Montréal, Le Passager clandestin/Écosociété, 2015.

2 Traduit et publié en France en 1972 sous le titre *La Bombe P*, Paris, Fayard.